

L'alimentation des moules perlières

En 2012, dans le cadre d'un stage de 5 mois en licence professionnelle « Aquaculture et gestion durable de son environnement », Malo Desrues a étudié la croissance et le taux de mortalité des juvéniles de moules perlières dans cinq circuits fermés identiques à la station d'élevage de la Fédération de pêche du Finistère.

L'alimentation est un des grands enjeux pour le maintien des bivalves en captivité et d'autant plus pour la moule perlière. Elle va déterminer la survie ainsi que la croissance des individus. Le but de cette expérience était d'identifier la meilleure alimentation pour diminuer la mortalité et obtenir la meilleure croissance possible. Chaque système d'élevage contenait 20 litres d'eau avec une capacité d'accueil de 8 lots de 100 moules (800 moules par système d'élevage) [1].

La survie et la croissance étaient les deux paramètres contrôlés et comparés sur l'ensemble des cinq bacs d'élevage. Ces critères principaux permettent d'évaluer la qualité de l'alimentation distribuée et

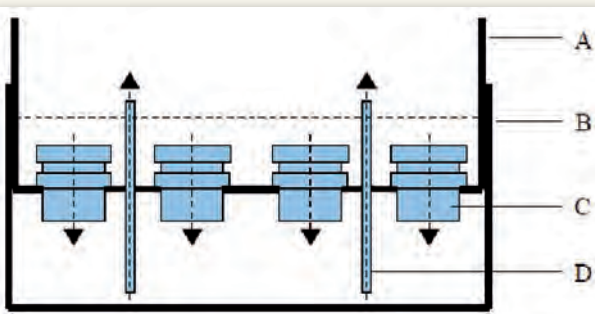
l'acceptation de cette alimentation par les moules dans leur phase de pré-grossissement.

Bien que l'expérimentation ait été de courte durée, les premières observations se sont avérées concluantes. Cette étude a montré qu'il était possible d'élever des jeunes moules perlières dès le décrochage des branchies et que l'alimentation distribuée jouait un rôle prépondérant sur la survie plus que sur la croissance de ces bivalves. Elle a aussi démontré que les taux de croissance et la survie des juvéniles étaient indépendants. En effet, la survie dépend plus généralement de la taille, la qualité de l'aliment ingéré, de la prédation ainsi que de la qualité de l'eau. La croissance dépend plutôt des qualités nutritionnelles des micro-algues distribuées.

Ce travail est un avant-goût de l'optimisation possible de l'élevage de ces bivalves en système intensif qui, dans les années à venir, devrait se poursuivre. Des pistes d'expérimentations futures sur le même thème se profilent déjà. ■



Vue d'un système d'élevage



[1] Schéma des systèmes d'élevage mis en place pour l'expérimentation de l'alimentation des moules perlières (Malo Desrues). Les flèches en pointillé indiquent le flux d'eau. Le trait en pointillé indique le niveau d'eau. A et B : supports ; C : chambre d'élevage composée de deux tamis Artémia emboîtés l'un dans l'autre ; D : air-lift.

Création d'une souche de truite fario

Pour le cours d'eau de l'Elez, où le manque de poissons-hôtes semble être le principal facteur limitant dans la fonctionnalité de la population de mulettes perlières, il est prévu d'effectuer un renforcement en poissons, au préalable mis en contact artificiellement avec une partie des glochidies récoltées.

Ceci a pour but d'atteindre deux objectifs :

- renforcer la population locale avec des poissons issus de la même origine génétique ;

- renforcer la population de jeunes mulettes de façon « naturelle » puisque les larves se détacheront des poissons hôtes et se répartiront au fond du cours d'eau comme elles pourraient le faire sans intervention extérieure.

Afin de pouvoir disposer d'alevins de truites farios de souche Elez dès le début du programme, la Fédération de pêche du Finistère a fait le choix de prélever des géniteurs dès la fin d'année 2009. Pour ce faire, des pêches électriques de truites farios ont été effectuées en aval de la station de mulette par la Fédération les 24 et 27 novembre ainsi que le 16 décembre 2009. Une cinquantaine de truites ont été prélevées.

Les pontes ont eu lieu sur le site du Favot début janvier 2010 avec les poissons viables. Les œufs, une fois fécondés, ont été mis en incubation en armoire californienne jusqu'à éclosion. Transférés ensuite en bassins d'élevage, 1 000 alevins de souche Elez étaient disponibles. À un an, les poissons ont été triés afin de sélectionner les meilleurs géniteurs, les queues de lot ont été conservées en bassin extérieur. Les géniteurs sont aujourd'hui stabulés au Favot et se reproduiront chaque année pendant toute la durée du programme afin de disposer d'une cohorte de

jeunes truites farios destinées à être infestées de glochidies et relâchées sur l'Elez.

Les premiers résultats

Un premier bilan peut d'ores et déjà être dressé. Tout d'abord, il est important de constater que les étapes clés sont maîtrisées, à savoir le suivi de la gravidité dans les différents cours d'eau, la mise en contact des glochidies et des poissons-hôtes (enkystement), la survie et la maintenance des poissons infestés, la récolte de jeune mulettes (exkystement) et enfin la survie à un an des mulettes. Cependant, il est évident que le protocole d'élevage peut encore être amélioré avec l'expérience.

À l'heure actuelle c'est la souche de l'Elez qui semble s'adapter le mieux aux conditions d'élevage. Les taux de croissance et de survie pour cette souche sont très honorables, ce qui n'est pas encore le cas pour les autres souches. Il serait inopportun de tirer des conclusions trop hâtives, mais les cohortes à venir vont permettre d'acquérir de nouvelles connaissances afin de tenter d'élever cette espèce dans les conditions optimales.

Une partie des mulettes conservées à la station sera relâchée dans les cours d'eau concernés dès cette année. Le reste de la population sera maintenu en élevage pour obtenir des mulettes plus âgées avec des chances de survie supérieure une fois remises dans le milieu. ■

Pierrick DURY, technicien à la station d'élevage de la Fédération de pêche du Finistère
salmofede29@wanadoo.fr
